CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

1o. Paraît tous les [illegible]—SIX PIASTRES PAR AN payable par mois d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

2o. Aucun abonnement ne commence que par le premier numéro du mois qui suit celui où l'abonnement a été souscrit, jusqu'au 1er Novembre. Ceux qui changent de domicile doivent en prévenir régulièrement. L'abonnement est strictement exigible à l'année et d'avance.

3. Aucun abonnement pour la campagne ne sera accordé à moins que les arrérages ne soient payées, et à moins aussi que celui qui voudra suspendre son abonnement, en ait fait connaître son intention par écrit, à l'éditeur de l'Abeille seulement, huit jours avant l'expiration de chaque trimestre courant.

4. Les Avis se publieront en ANGLAIS ET EN FRANÇAIS. Les abonnés ne paieront que UNE PIASTRE par chaque ligne, pour la première insertion, et DEMI-PIASTRE pour chaque ligne, et cinquante cents pour chaque insertion subséquentes.

5. Les Avis qui seront publiés par extraits seront aux mêmes prix que la première insertion, c'est-à-dire une piastre par chaque ligne anglaise et par chaque pulsation.

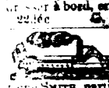
6. Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les ordonne, sauf le cas de ceux qui les auront envoyés.

7. On prendra des abonnements à l'année pour la durée des [illegible] commencant, à des prix [illegible].

8. Les lettres adressées à l'éditeur doivent être affranchies, dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

9. Les abonnés qui ne recevront pas régulièrement les gazettes, sont priés d'en informer l'éditeur.

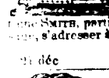
10. Les porteurs de la Gazette n'ont le droit ni de recevoir un abonné, ni celui de suspendre son abonnement.



POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Les goélettes intermédiaires—Le batteau à vapeur ARGUS, partira incessamment pour la barre du Fort Fox, ayant une partie de son chargement engagé, le reste sera fait promptement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue de la Course, ou à

C. MORSEY, rue de la Levée.

22 déc



POUR PRINCETON, VICKBURGH et [illegible]—Les goélettes intermédiaires.—Le bateau-à-vapeur ADEONA, Capt. Smith, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

TOURNE & BECKWITH.

21 déc nos. 28 et 29, Nouvelle Levée.

PAQUEBOT DE LA NOUVELLE-ORLEANS ET DU BAYOU SARA—Le nouveau bateau-à-vapeur COLUMBUS, capitaine Thomas Clark, sera employé régulièrement comme paquebot hebdomadaire entre la Nouvelle-Orléans les Samedis à 10 heures A. M. et le Bayou Sara les Mardis à 10 heures A. M. Il prendra du fret et des passagers pour la Côte, Plaquemine, Bâton-Rouge, Port Hudson et Pointe-Coupée.

Le Columbus est un bateau qui offre une chambre d'écurie, qui est fait exprès pour le commerce de coton, et qui ne le cède à aucun navire de sa classe pour l'élégance des emménagements.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

SAM LOCKE & Co.

Nlle. Orléans, Nouvelle Levée No. 19.

B. MARSHALL.

4 déc—3[illegible] Bayou Sarah

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI. La solide [illegible] ôtera à vapeur HAZLE, commandé par le Capt. Quarles, aura une partie de son chargement engagé, partira immédiatement pour la soudaine destination et les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

FORSYTH, GODWYN & FORDS.

1 déc. Rue Poydras.

Pour le nord et les côtes.

POUR BOSTON—Le beau brick AURORA, doublé, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Fosters, du port de 150 tonneaux, pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou aux rues Poydras et Girod, ou à

Wm. G. MEWES & Co.

28 nov no. 47, rue de Camp.

POUR MADISONVILLE & COVINGTON, La goelette LIVINGSTON, capitaine Williams, fera constamment les voyages du Bas [illegible] aux destinations susdites. Pour fret ou passage, s'adresser à

W. E. & R. MURPHY.

21 déc au Bassin, No. 13[illegible]

Pour les Ports d'Europe.

POUR LIVERPOOL—Le fin voilier navire AMBASSADOR, capitaine Upton, est en chargement, et pourra prendre 300 balles de coton. S'adresser à

LINCOLN & GREEN.

17 déc

Pour les ports du Mexique.

POUR TAMPICO—La goelette fine voilière doublée et chevillée en cuivre, HALCYON, capitaine Williams, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOSE MARIA CABALLERO.

10 déc—3 no 80, rue St. Louis.

POUR LA COLONIE D'AUSTIN, (Texas)—La goelette fine voilière LOUISIANA, capt. Hemsley, partira dans le plus court délai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en la rue Toulouse, ou à

BRYAN.

9 déc No. 36, Vieille Levée.

POUR BRAZORIA—Le beau goelette D'AUSTIN—Le belle goelette PENSYLVANIA, capitaine Bolard, [illegible] de cabotage, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRYAN,

5 déc [illegible] de la Levée.

POUR VERACRUZ—La goelette mexicaine, fine voilière, AMERICA, capitaine Reis, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à

11 déc J. PRATS & FILS.

POUR MATAMORAS—La goelette fine voilière WILLIAM, doublée et chevillée en cuivre, capitaine Hisberty, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue Toulouse, ou à

Wm. BRYAN.

14 déc rue de la Levée, No. 36.

Pour les Ports des Antilles.

POUR SANTIAGO DE CUBA—Le [illegible] Lagrange MARIA, capit. Zaragoza, ayant une partie de son chargement engagé, partira immédiatement pour la susdite destination et les ports intermédiaires. Pour le reste de la balance du fret ou passage, s'adresser à

M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co.

7 déc

A vendre ou à fréter.

A louer ou à fréter—La belle barque fine voilière MARIE, doublée et chevillée en cuivre, capitaine John S. Sarre, pouvant porter 3000 barils ou upen-près 500 balles de coton, tirant de 8[illegible]4 à 9 pieds d'eau, est prête à prendre son chargement. S'adresser à

HARRISON, BROWN & Co.

9 déc no. 47, rue Bienville.

A LOUER ou à FRETER—La belle goélette HANNAH ELIZABETH, capitaine [illegible] no J. Chase, venant de passer à une carène complète, est à présent en bon état, et prête à prendre cargo. Pour les conditions, s'adresser à bord vis-à-vis la rue St.-Pierre, ou à

W. BRYAN,

15 oct Vieille Levée, No. 36.

A VENDRE—La belle goélette WILKINS, construite à Baltimore il y a 4 mois, doublée, clouée, et chevillée en cuivre, fine voilière, registrée 56 tonneaux, tirant peu d'eau, bien [illegible] sous tous les rapports. S'adresser pour les conditions à

W. BRYAN,

11 oct Vieille Levée, No. 36.

A LOUER PRESENTEMENT,

Le troisième magasin de la maison faisant l'encoignure des rues du Camp et Canal.

A louer aussi, pour le 26 décembre, le magasin formant l'encoignure des rues du Camp et Canal.

S'adresser à M. Pradat. 20 oct.—

A LOUER.

Pour entrer de suite en jouissance, la maison à quatre étages, rue du camp, n. 66. S'adresser à

WM. G. MEWES & Co.

21 oct. n. 47, rue du Camp.

A LOUER—Pour le premier novembre prochain, la maison, rue de Chartres près de la Bourse, occupée par M. Blanchard. S'adresser à

R. MARIGNY.

(8 oct—

A LOUER—Le haut de la maison No. 30, rue Toulouse, entre les rues de Chartres et Levée. S'adresser à

B. BRUGIER.

A VENDRE—Plusieurs maisons situées dans la rue de Chartres. S'adresser à

11 nov R. MARIGNY.

MARCHANDISES AU DRAWBACK—

10 caisses indiennes françaises,
12 dito jaconet rayurie,
5 dito mitaine,
2 dito mantelets espagnoles,
6 mailles souliers satin formes espagnoles,
10 caisses chemises assorties pour hommes.

Mme E. LEFEVRE,

7 déc encoignure Chartres et Conti.

Aux Habitants [illegible]

Le soussigné offre et promet de faire [illegible] à équipage quelconque dans toute la [illegible] ont ordinairement et avec matériaux moins de trois. La dépense pour mettre n'importe quel équipage en [illegible] ne surpassera pas $300.

[illegible] & S. WILTZ.

[illegible] aux habitants [illegible]. Soie de pin livrable en toute quantité et dans le plus bref délai par

W. E. & R. MURPHY.

Au Bassin, no. 13[illegible] entre les rues Toulouse et St. [illegible].

N. B.—600 barils de goudron à prendre. 22 déc

Londres [illegible]. 600 barils de goudron 1re qualité, 1400 barils de charbon de Liverpool, ainsi qu'une grande quantité de bardeaux de chêne, de bois et [illegible], sable et coupeaux à vendre par

W. E. & R. MURPHY.

22 déc no. 132, au Bassin.

Beeuf gras—[illegible] de bœufs gras consommé [illegible] bleu au marché de la Nouvelle-Orléans, à vendre par

W. BRYAN,

22 déc no 36, Vieille Levée.

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse St. Charles—[illegible] Ce jourd'hui [illegible] en vente publique par le soussigné, agissant comme exécuteur testamentaire de feu [illegible] Eugène St. Aubard, décédé à [illegible] de la Nouvelle-Orléans, toutes les bêtes à cornes, bœufs de bât, vaches, chevaux, mulets, [illegible] appartenant tant à la dite succession du Sr. Eugène St. Aubard qu'à celle de dame veuve Baptiste St. Aubard. Conditions, [illegible] Paroisse St. Charles, le 17 Décembre 1835.

18 déc—4[illegible] H. L. LABRANCHE, fils.

Farine—200 barils Farine, marque de Boulangers, en débarquement et à vendre par

ORAIN & MIGNON,

14 déc

VENTE DU SHERIF DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

HOTEL DE VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 novembre.

Il est ordonné à la mairie soit et demeure autorisé à faire publier pendant trois mois, en français et en anglais, dans la gazette officielle de la ville, ainsi que dans une autre gazette imprimée à la Nouvelle-Orléans, et en anglais dans une des gazettes de chacune des villes de Louisville, Cincinnati, Pitsburg, Philadelphie, New-York et Boston, qu'il recevra jusqu'au premier février prochain des propositions pour fournir à la ville de la Nouvelle-Orléans:

1o. Soixante mille pieds de gutter stones de douze pouces de largeur;

2o. Vingt mille pieds de curbstones de seize pouces de largeur;

3o. Vingt mille pieds de curbstones de dix-huit pouces de largeur;

4o. Vingt mille pieds de curbstones de vingt pouces de largeur;

5o. Soixante mille yardes carrées de pavé carré de pierres dures, de huit pouces en tout sens;

6o. Soixante mille yardes carrées de pavé de pierres dures de douze pouces de longueur, de huit pouces de largeur et de huit pouces d'épaisseur.

Les curbstones auront chacun quatre pouces d'épaisseur et pas moins de trois pieds six pouces de longueur, le tout soigneusement taillé et paré.

Les gutterstones auront chacun quatre pouces d'épaisseur et pas moins de trois pieds de longueur.

Les curb et gutterstones seront tous de granit; les contracteurs devront spécifier la qualité des pierres de pavage qu'ils offriront.

Il est de plus résolu qu'on pourra contracter pour la totalité des gutter et curbstones et du pavé carré de pierres dures de huit pouces en tout sens, et du pavé de pierres dures de douze pouces de largeur, de huit pouces d'épaisseur et de huit pouces de largeur, ou pour une portion pourvu que cette portion ne soit pas moindre 1o. de mille pieds de curbstones et de dix mille pieds de gutterstones, dont un tiers de chaque largeur; 2o. de dix mille yardes carrées de pavé carré de pierres dures de huit pouces en tout sens; ou 3o. de dix mille yardes carrées de pavé de pierres dures de douze pouces de longueur, de huit pouces d'épaisseur et de huit pouces de largeur, et pourvu aussi qu'au moins une de chaque quantité détaillée plus haut devra être livrée à la Nouvelle-Orléans au premier juin prochain; et pourvu aussi que chaque contractant s'engage à livrer à la Nouvelle-Orléans la quantité pour laquelle il sera contracté, au plus tard, au premier décembre de l'année prochaine,

Il est de plus résolu que les personnes qui contracteront devront consentir avec deux personnes solvables, résidant à la Nouvelle-Orléans, approuvées par la mairie, un cautionnement du montant de leurs contrats, pour en assurer l'exécution.

Il est de plus résolu que les contractans devront, dans leurs propositions, stipuler à quel prix ils fourniront le pied de gutterstones, le pied de curbstones, d'après largeur, et la yarde carrée de pavé carré de pierres de huit pouces en tout sens, et aussi la yarde carrée de pavé de pierres de douze pouces de longueur de huit pouces de largeur et huit pouces d'épaisseur.

Il est de plus résolu que toutes les pierres seront livrées sur la levée de la Nouvelle-Orléans, dans tel endroit qui sera désigné par le maire.

Il est de plus résolu que le voyer sera chargé d'approuver toutes les pierres, d'en certifier les bordereaux, qui, après avoir été visées par le maire, seront payés comptant.

Il est de plus résolu qu'au premier décembre prochain ou peu de jours après, le maire soumettra au conseil les propositions qu'il aura reçues relativement aux gutters et curbstones et au pavé carré de pierres dures.

Il est de plus résolu que le maire est et demeure autorisé à prendre tous autres arrangemens, à l'effet de s'assurer en même temps une quantité de curb et gutter stones suffisante pour être fournie à MM. Minturn et Shelps.

(Signé) A. W. PICHOT, prés. pro temp.
Approuvé le 24 novembre 1835.
J. CULBERTSON, maire par intérim.
Pour copie conforme : THEARD Junior, secrétaire.

Résolu que le maire est et demeure autorisé à faire publier pendant trois mois, dans une gazette de cette ville, une de New-York, et une de Cincinnati, qu'il recevra des propositions pour le pavage d'un ou plusieurs ilets, avec des bois, suivant la méthode prussienne, dernièrement adoptée à New-York.

(Signé) A. W. PICHOT, prés. pro temp.
Approuvé le 24 novembre 1835.
J. CULBERTSON, maire par intérim.
Pour copie conforme : THEARD Junior, secrétaire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

—Conseil de Ville.—Séance du 15 juin 1835.—Résolu que le maire est et demeure autorisé à donner avis public, pendant six mois, dans les deux langues françaises et anglaise à la Nouvelle Orléans, et dans la langue anglaise dans une des gazettes de New-York, de Boston et de Philadelphie, à l'effet d'inviter des propositions pour le pavage de cent mille yards carrées en pierres taillées; ces pierres devant être oblongues carrées des dimensions suivantes; seize pouces de longueur, douze pouces de largeur, et pas moins de douze pouces de trousser. Tous les matériaux devront être fournis par les contractants.

(Signé) JN. CULBERTSON, recorder.
Approuvé le 20 juin 1835.
(Signé) D. PRIEUR, maire.

Conformément à la résolution ci-dessus, il sera reçu au bureau de la mairie, pendant l'espace de six mois, à compter de la date du présent avis, des propositions cachetées pour l'entreprise de cent mille yardes carrées de pavage dans la ville de la Nouvelle Orléans, en pierres et aux termes semblables à celles qui sont indiquées dans la résolution précitées, et aux mêmes conditions qui sont indiquées.

Nouvelle-Orléans, le 4 août 1835.
5 août—6m D. PRIEUR, maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. —Conformément à une résolution du conseil de ville en date du 18 novembre dernier, avis est donné qu'une application a été faite pour que la rue Robin soit ouverte depuis la rue Tchoupitoulas, jusqu'à la rue de la Levée, en prolongeant en ligne droites les deux côtés de cette rue à travers la propriété de M. B. Génois.

17 déc D. PRIEUR, maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.—Avis est donné que lundi 23 du courant, à midi, au bureau de la mairie, la location des magasins de la pompe à feu nos. 4 et 5, sera vendue à l'enchère, conformément à une résolution du conseil de ville.

25 déc D. PRIEUR, maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans—Avis est donné que Lundi, 28 Décembre courant, à midi, au bureau de la Mairie, la fourniture des bois nécessaires à la Corporation pendant les six mois qui s'écouleront à partir du premier Janvier 1836, sera adjugée au rabais conformément aux ordonnances du conseil de ville. Le 21 décembre 1835.

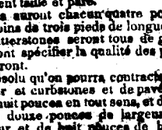
21 déc D. PRIEUR, Maire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

—Le prix de la farine fraîche est aujourd'hui de 8 piastres par barril; en conséquence d'après le tarif, les boulangers donneront, pendant la semaine prochaine, à partir de lundi, 21 décembre courant, 36 onces de pain pour un escalin. Les pains de trois pour un escalin doivent peser 25 pour cent en sus. Le 19 déc 1835.

21 déc D. PRIEUR, maire.

LEGION DE LA LOUISIANE.



Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1835.

La Légion prendra les armes et se réunira sur la Place d'Armes, Dimanche 27 du courant, à dix heures précises du matin, pour célébrer l'anniversaire du 23 DECEMBRE 1814.

Il sera fait sur la Place une distribution de cartouches et de gargousses. Les officiers commandant les compagnies devront faire une inspection rigoureuse des fusils et des gibernes.

Les commandans de compagnies remettront à l'inspecteur de Brigade un contrôle exact des membres de leurs compagnies.

Chaque commandant de compagnie devra, au moins une heure avant la revue, envoyer une escouade pour fermer la grille de la Place et en garder les portes.

Par ordre du Brigadier Général J. B. Plauché, commandant la Légion. D. AUGUSTIN,

9 déc aide-de-camp.

M. BARTON,

DU THEATRE St. CHARLES,

PROFESSEUR d'élocution, a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle Orléans que pendant son séjour en cette ville, il donnera des leçons dans cette branche importante de l'éducation.

M. Barton prend la liberté d'annoncer au public que c'est avec le plus grand succès qu'il a instruit des élèves qui se distinguent au barreau de la chaire, et qu'il a mis les mêmes succès au dénuement à des étrangers une prononciation pure et correcte de la langue anglaise. C'est donc avec la plus grande confiance qu'il offre ses services aux personnes qui désirent acquérir une bonne méthode oratoire et une prononciation correcte.

Pour les professeurs et les pères de famille de vouloir bien examiner la série de leçons suivantes qu'il développe dans ses classes.

Cette série de leçons est arrangée dans l'ordre suivant:

1re. leçon—Consiste en remarques sur les qualités nécessaires pour les diverses branches du genre oratoire, avec des lectures explicatives.

2e. leçon—Méthode de faire usage de la voix, intonation, emphase, prononciation, difficultés de s'exprimer, gestes, mouvemens, lectures démonstratives.

3e. leçon—Art oratoire appliqué à l'église, exposé par un choix de morceaux des meilleurs écrivains sacrés.

4e. leçon—Art oratoire politique, développé par un choix de discours parlementaires.

5e leçon—Art oratoire appliqué au barreau, expliqué par les célèbres plaidoyers.

6e. leçon—Revue générale de toutes les leçons précédentes expliquées par la lecture d'un choix de pièces détachées.

M. Barton a aussi préparé trois lectures soutenant ses leçons pour donner aux dames une prononciation correcte et une manière de parler élégante.

Une classe entière, ou des écoliers particuliers seront reçus à la demeure de M. Barton chez Mme. Haggerty, encoignure des rues du Canal et Dauphine. Pour les conditions, s'adresser à M. Barton.

17 déc—3

A Vis.—Le navire Italien, capitaine Swift, venant de Bordeaux est en vue et devra mouiller à trois milles de distance du marché dans 3 jours. Les consignataires sont particulièrement priés de veiller à ce que toutes leurs marchandises soient débarquées sur la levée.

22 déc

A VIS.—Monsieur Alfred Renard, a l'honneur d'informer le public qu'il est le seul dépositaire à la Louisiane, du véritable remède du docteur Le Roi. Son domicile est rue Damaine, entre Bourbon et Dauphine, no. 115.

19 déc—3

A la publique—Le concours d'amateurs sera maintenu comme sous le nom de Café de Tentalise, dorénavant tous par Messrs Brooks & Curtis. Ceux qui désirent avoir une belle situation pour des affaires de carême, sont requis de venir examiner eux-mêmes immédiatement. On aura connaissance des conditions en s'adressant à

17 nov—3[illegible] CHRISTIAN LEUBSHER

VENTES PAR LE REGISTER DES TESTAMENS.

SUCCESSION de HOOK—Vente par le régister des testaments—Mardi le vingt-neuvième jour de décembre 1835, à midi, à la Bourse de l'Arcade, rue des Magasins, entre les rues Gravier et Natchez, en vertu d'ordres de l'honorable Cour des Pretves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, l'exposition en vente publique à l'encan, pour compte des héritiers de feu dame Harriette Hook, les actions ci-après décrites, savoir:

Actions du fonds capital de la banque de Cité de la Nouvelle-Orléans.

10 actions du fonds capital de la banque d'Orléans.
10 actions du fonds capital de la banque de Pennsylvanie, de $500 chaque.
20 actions du fonds capital de la banque d'Agriculture de Mississippi.

1 action du fonds capital de la Compagnie d'Assurances de la Louisiane, chaque action étant de $1000 dont il n'y a qu'un dixième de payé par action.

17 déc—10 W. F. C. DUPLESSIS, rég. des testa.

SUCCESSION MOREL.—Lundi 21 du mois de décembre courant, à trois heures et demie de l'après midi, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la ville de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique à l'encan, à mon bureau, pour compte de la succession de feu Auguste Morel, une quantité de marchandises sèches, et immédiatement après j'offrirai en vente, une pirogue, convenables &c., la pirogue étant mouillée en face de la Place d'Armes. Conditions de la vente : comptant.

W. F. C. DUPLESSIS,
16 déc—3 Régister des Testaments.

Avis de Commerce.

Traites sur Paris à vendre par
23 nov LEGENDRE & SAMORY, no. 47, rue Toulouse.

Traites sur New-York, à vendre par
23 nov LEGENDRE & SAMORY. no. 47, rue Toulouse.

Traites sur Paris et Londres, à vendre par
20 nov—3 JOHN, DARON & Co.

Change sur New-York, à vendre par
18 nov JULES LE BLANC & Co.

Change sur Paris, à vendre par
18 nov JULES LE BLANC & Co

Actions de la Presse à Coton d'en Bas à vendre par
14 nov THOS. FELLOWS, rue de Chartres, No. 39.

A Vendre—Des actions de la Presse à Coton d'en haut.
12 nov EDWD. GOTTSCHALK, courtier.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE.—Cette banque tire sur l'Angleterre et achette sur l'Angleterre et la France. A. MILTENBERGER, caissier.
11 nov

ACTIONS.—De la Banque de Carrolton, et de la Banque des Citoyens, à vendre par
6 nov EDW. GOTTSCHALK.

A VENDRE.—Des actions du chemin de fer de Nashville ; dito de la Banque de l'Union.
EDWD. GOTTSCHALK, courtier.

ACTIONS de la Compagnie d'Assurances des Négocians, à vendre par
28 oct TH. NICOLET & Co. no. 26, rue Bienville.

LETTRES de change sur Paris, à vendre par la banque de l'Etat de la Louisiane. 9 nov

LETTRES DE CHANGE [illegible],000 liv. sterl. payables à Londres, à vendre par
5 nov LAMBETH & THOMPSON, rue du Canal No. 48.

TRAITES sur Paris, à vendre par
2 nov M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co

LETTRES DE CHANGE sur Paris, à vendre par
2 nov. JULES LE BLANC & Co.

TRAITES sur Paris et New-York, à vendre par
28 oct T. NICOLET & Co, 26, rue Bienville.

TRAITES sur New-York et sur Paris, à vendre par
23 oct TH. NICOLET & Co. no. 26, rue Bienville.

15,000 GALLONS molasses for sale by
déc 8 R. BRUGIER

ON demande des douilles espagnols. S'adresser à THOMAS FELLOWS
19 nov no. 39, rue de Chartres.

FARINE.—400 barils farine, en débarquement de Chaland, à vendre par M. MAHER.
29 nov—4

FARINE.—150 barrils farine, marque de boulangers, en débarquement du bateau-à-vapeur Farmer, à vendre par M. MAHER.
(7 nov—7)

100 Pastes vin de Champagne, en débarquement, 2 demi pipes et 7 futailles vin de Sherry, à vendre par JULES LE BLANC & Co.
21 nov no. 163, rue Royale.

SEL de Liverpool, fin et gros, en débarquement et à vendre par CARRIÈRE, DARAN & Co.
22 oct no. 11, rue St. Louis.

DISSOLUTION DE SOCIETE.—L'association pour la pratique des lois qui a existé entre les soussignés a été dissoute par un consentement mutuel. S. W. Downs étant sur le point de quitter la paroisse; les affaires qui ne sont pas terminées, et tous les papiers et documens du bureau restent au pouvoir de J. N. T. Richardson, qui continuera à exercer, et qui a occupera de terminer toutes les affaires pendantes de la cidevant société.

S. W. DOWNS,
J. N. T. RICHARDSON.

J. N. T. RICHARDSON, [illegible] consulte et avocat, offre respectueusement au public les services de sa profession dans les cours d'Est et Ouest Feliciana, l'Est Baton-Rouge et la Pointe-Coupée.—Il s'occupera avec zèle et ponctualité des affaires qui lui seront confiées.

Son cabinet est à St-Francisville, Louisiane. 20 oct-6m

VINGT-CINQ PIASTRES de récompense.—Parti matron de chez son maître, il y a 3 mois, le nègre créole nommé Jacques, appartenant cidevant à madame Duvergès, âgé de 15 ans, taille moyenne, figure large, grosses veines, forte constitution. On sait qu'il est allé de l'autre côté du fleuve, où il a son frère. La récompense susdite sera donnée à celui qui le ramènera à son maître, ou le conduira à la geole.

Les capitaines de navires et autres sont avertis de ne pas le recevoir à leur bord. S'adresser au no. 114, rue de la Levée, en face des deux halles. 18 déc—3

VINGT-CINQ PIASTRES de récompense.—Seront données à quiconque conduira dans une des geoles de cet Etat, une négresse nommée Laty, âgée d'environ 20 ans, un peu rougeatre, taille de 5 pieds, elle a le nez plat et presque beaucoup, elle n'a presque pas de dents, et parle très mal le français. On suppose que la dite négresse est cachée dans le faubourg Marigny. Les capitaines de bateaux-à-vapeur et navires, sont avertis de ne pas recevoir cette négresse à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la rigueur de la loi.

R. SALAUN,
19 déc—5 no. 111, rue de l'Hôpital.

Chapeaux—Reçu par le navire Kentucky, 60 cases de chapeaux de soie, noirs et blancs, superfins et à bas prix, à vendre par TH. NICOLET & Co.
10 déc no. 8, rue de la Douane.

A AFFERMER.

DOUZE ARPENTS DE TERRE environ, faisant face au fleuve sur 70 de profondeur, formant la jolie habitation bien connue de feu M. Pierre Foucher, située dans la Paroisse Jefferson, à 5 milles seulement de la ville de la Nouvelle Orléans, du même bord et limitrophe de Carrollton, par lot d'un arpent de face avec la profondeur ou plus à la convenance des preneurs à l'exception du lot où se trouvent les établissements, les jardins d'agréments et potager qui est de la contenance de quatre arpents environ qui ne seront être divisé. Il existe sur ce lot une maison de maître à étage en bois et nouvellement peinte et tapissée, maison à l'usage de la cuisine, cuisine, écuries, remise, hôpital, magasin à vivres, cabanes à nègres, bardes, et rombres d'autres batisses. Le jardin d'agrément situé entre la maison et le chemin public est planté d'une grande variété d'arbres fruitiers, d'arbustes et de plantes fleuristes disposés avec goût et formant des allées, et notamment de quatre allées vert dont la beauté fait l'admiration des connaisseurs. Dans l'arrière cour il y a une allée de beaux pacaniers, et à la suite des établissements un vaste chaup cultivé et planté de légumes. Ce fort commode et de la terre offre de bons paturages et est susceptible d'un très grand revenu pour laiterie, fruits, légumes et fourages. Le rail road de Carrollton qui traverse cette terre dans toute son étendue, offre tous les moyens de transport à peu de frais, en tout temps et en toute saison. Cette résidence sous le rapport de l'agrément que l'on y respire et l'ombrage de ces beaux arbres, est une retraite délicieuse pendant la saison des chaleurs et des maladies, et peut être convertie en rivoli pour l'amusement du public. Il existe sur le devant de cette terre une batture très étendue et élevé au niveau du sol, propre à l'établissement de moulins à scies, de bougeteries ou à l'exploitation de bois de cordes. Le public ou ceux qui seraient dans l'intention de devenir fermier du tout ou partie de la dite propriété sont invités à aller prendre connaissance des localités.

Pour les termes, conditions, et plus amples informations s'adresser à M. L. Pilié, rue Royale No 102.

4 déc15, 3po3

QUELQUES sacs de Café de Choix, arrondissement du Port au Prince, en débarquement du brick Maréchal Ney, et à vendre par

GOULE & LAMBERT,
12 déc près du Roi Rond, No. 11

REÇU par les derniers arrivages et à vendre,
20 balles coton blanc,
13 dito coton écru,
4 dito indienne,
22 caisses dito,
3 balles quinnines,
3 dito flanelle imprimée,
3 dito drap léger, (lady cloth),
13 caisses velours assortis,
3 balles shales imprimés,
2 dito percalle blanche,
2 caisses galon,
4 balles nankins,
6 caisses toile d'Irlande 4-4,
10 balles toile grise,
8 balles brin, uni et à carreaux,
3 mailles mouchoirs pour dame,
3 caisses coton à gaze bleu,
10 demi pipes madère L. P.
60 caisses madère L. P.
20 dito Château Margaux.

KENNEDY, DUREL & Co.
déc 8 29, rue Toulouse.

Dissolution de société.—La société qui a existé jusqu'à présent sous la raison J. B. Colla & Co. a été dissoute le 20 octobre, par consentement mutuel. La société Bell & Colla est autorisée à liquider les comptes de cette société.

J. B. COLLA,
P. GODEY.

J. G. Bell et J. B. Colla continueront le commerce de groceries, sous la raison Bell & Colla, rue Royale Compagnie, no. 36. Ils sollicitent le patronage du public.

J. G. BELL,
16 nov—3m J. B. COLLA.

NOUVELLES ORLEANAISES.

MERCREDI, 24 DECEMBRE.

RELACHE.

VENDREDI, 25 DECEMBRE.

ROBERT LE DIABLE,

Le billet sera changé pour ce jour au tableau de location du Jeudi.

Grande ascension,

PAR

M. CLAYTON,

Aéronaute de l'Ouest.

QUI fera son ascension à Cincinnati, au mois d'avril prochain, et qui, après avoir resté dans les airs pendant toute la nuit, débarqua sur les montagnes d'Alleghany (350 milles de Cincinnati). Il fit aussi une ascension le 4 juillet, dans la même ville, avec l'intention de dépasser les montagnes et de continuer son voyage jusqu'aux bords de l'Océan atlantique; mais un trou qu'il se fit à son ballon l'obligea à descendre, pendant la nuit, sur les bancs de la rivière Sciota, à 100 milles de l'endroit d'où il était parti.

Il se propose d'accomplir ce

Grand Voyage aérien

depuis les contrées de l'Ouest jusqu'à l'Atlantique, aussitôt après l'hiver, et d'entreprendre aussi des voyages d'un considérables. Il espère prouver qu'on peut voyager dans les airs, se diriger où l'on veut, et parcourir avec sûreté et rapidité, dans un navire aérostatique fait d'une manière convenable, les montagnes, les lacs et la mer.

M. CLAYTON fera enfler son ballon par M. Caldwell, établissement du gaz de cette ville, avec du gaz hydrogène.

M. CLAYTON

a l'honneur d'informer les Dames et les Messieurs de la Nouvelle-Orléans qu'il ne fera son ascension, qu'autant que le temps le lui permettra, dans son vaisseau aérien

L'étoile de l'Ouest.

Il partira de la cour du Gouvernement, le jour de Noël, à midi précis.

On peut se procurer des billets d'entrée dans les principaux hôtels et au bureau qui sera installé, le jour même, au lieu de l'ascension.

Prix d'entrée..... $1 00

Ce bâtiment aérien

sera enflé et exposé à la vue du public, la veille de l'ascension, dans la cour du Gouvernement.

Le prix de cette entrée sera de 50 c. 23 déc—4

SALLE D'ORLEANS.

BAL MASQUÉ.

Grand Bal Paré et masqué

PRIX D'ENTRÉE, LES CAVALIERS $1.

On ne pourra sous aucun prétexte entrer dans la Salle avec des armes, un bureau sera ouvert pour les déposer. Plusieurs commissaires sont entièrement chargés du maintien de l'ordre et de la décence pendant le cours des bals.

L'entrée étant par la grande porte, tout masque sera tenu de se faire reconnaître dans l'intérieur avant d'entrer dans la salle de bal.

Les bals masqués auront lieu tous les Mardis et Samedis de chaque semaine. 21 déc—3

Avis de Banques et de Comp.

BANQUE DE LA CITE, Nouvelle-Orléans, le 21 Déc. 1835.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 25 du courant, ainsi que le 1er et 8 janvier. Ceux qui ont des billets à payer ces jours là sont invités à les retirer la veille de ces trois époques. Les billets à échéance devront être aussi présentés la veille.

22 déc Robt. J. PAUFREY, caissier.

Banque des Artisans et Commerçants, Nlle.-Orléans, 21 Décembre 1835.

CETTE banque sera fermée le jour de Noël. Les billets échéant ce jour-là devront être payés le jeudi, 24 du courant.

22 déc Sam. BELL, caissier.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE, Nlle.-Orléans, le 21 Décembre 1835.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 25 du courant. Les billets échéant ce jour devront être payés la veille.

22 déc A. MILTENBERGER, caissier.

BANQUE D'ORLEANS, le 19 Décembre 1835.

L'ELECTION annuelle des directeurs de cette banque, aura lieu à la maison de banque, lundi quatrième jour de janvier prochain, entre onze et deux heures. Par ordre de la Direction.

22 déc—10 J. P. NISBET, caissier.

BUREAU DE LA BANQUE DES E. UNIS, 21 Décembre 1835.

CETTE Institution sera, comme de coutume, fermée le jour de Noël, et les transactions devront s'effectuer la veille. La Direction s'assemblera jeudi 24 courant, pour décider sur les billets à escompter, lesquels devront être offerts mercredi 23 courant. (22 déc) PETER BACOT—Caissier.

BUREAU de Chemin à Coulisses de Pontchartrain.—Nlle. Orléans, 19 Décembre 1835.—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie, qu'une élection pour directeurs pour servir durant l'année prochaine, aura lieu à la Banque de la Louisiane, le lundi 4 janvier 1836, à 4 heures de l'après-midi. Par ordre de la direction.

21 déc J. B. LEEFE, Sec'y.

BANQUE DE CARROLLTON.

Conformément aux règles de cette institution, la banque sera fermée le jour de Noël, 25 du courant. Tous les billets échéant ce jour devront être payés le 24 avant 3 heures P. M.

21 déc W. NICHOLSON, caissier.

Banque Commerciale de la Nlle.-Orléans.—D'après les réglemens de cette institution, la Banque sera fermée vendredi, 25 du courant. Les billets échéant ce jour là devront être payés avant la fermeture de la Banque jeudi, 24 du courant.

19 déc Jos. SAUL, caissier.

BANQUE DU KENTUCKY, A LOUISVILLE.

LES actionnaires de cette institution, qui résident à la Nouvelle-Orléans sont et demeurent notifiés que le sixième paiement de dix piastres par action doit être fait à la Banque du Commerce le 1er. Lundi de Janvier prochain. Tous ceux qui, dont le paiement de tous les actions sont arriérés jusqu'au 10 Décembre courant, n'auront droit à aucun dividende le 1er. Janvier suivant.

Les capitaines de navires et autres sont avertis de ne pas le recevoir à leur bord. S'adresser au no. 114, rue de la Levée, en face des deux halles. 18 déc—3

VINGT-CINQ PIASTRES de récompense.—Seront données à quiconque conduira dans une des geoles de cet Etat, une négresse nommée Laty, âgée d'environ 20 ans, un peu rougeatre, taille de 5 pieds, elle a le nez plat et presque beaucoup, elle n'a presque pas de dents, et parle très mal le français. On suppose que la dite négresse est cachée dans le faubourg Marigny. Les capitaines de bateaux-à-vapeur et navires, sont avertis de ne pas recevoir cette négresse à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la rigueur de la loi.

R. SALAUN,
19 déc—5